

minie Le May, j'espère qu'elle viendra aussi à notre bal, mais celle que je désirerais le plus particulièrement y voir, c'est... sa sœur.

— Antoinette ?

— Oui, mon père.

— Antoinette ! une petite Cendrillon !

Soit pour ne pas soumettre sa préférence à une discussion, soit pour ne pas laisser s'affirmer davantage la désapprobation que son père venait déjà de manifester, Edouard ne répliqua pas.

Quant à M. Ehrtemberg, une telle alliance ne l'intéressait plus et ne méritait pas qu'il apportât la moindre modification à ses projets. Au contraire, ces projets-là seraient les bienvenus s'ils empêchaient Edouard d'épouser une Cendrillon.

— Tu seras satisfait, j'imagine, reprit froidement le banquier. Mademoiselle Antoinette ne manquera pas de venir à mon bal... pour accompagner sa sœur.

Edouard allait sortir.

M. Ehrtemberg le retint près de lui.

— Assieds-toi, lui dit-il. Depuis longtemps je souhaite d'avoir une longue et sérieuse conversation avec toi.

Toutefois, il garda un instant le silence.

Son assurance accoutumée parut l'abandonner.

— Mon fils, di-il enfin, tu es trop jeune pour avoir sondé le pour et le contre de l'époque actuelle. Prenons-la comme elle est, veux-tu ? C'est le seul moyen de ne pas avoir de déceptions. L'argent est tout, de nos jours. La morale elle-même, en présence de cette éclatante vérité, a été contrainte de s'assouplir, de s'inoculer une élasticité plus en rapport avec les idées modernes. Avec de l'argent, on trouve une patrie hospitalière n'importe où, on se crée dans les plus belles contrées du monde une indépendance princière. La vraie sagesse est donc d'être riche afin de jouir pleinement du grand bienfait de l'existence. Tu es de mon avis, n'est-ce pas ? Ces choses-là n'ont pas besoin d'être prouvées. Elles sont inscrites en caractères ineffaçables dans tous les cerveaux bien organisés, je dirai plus, dans toutes les consciences ; car ne pas connaître la vie, rester à la porte du spectacle faute de ne pouvoir payer sa place, c'est le fait d'un sot, et tu n'en es pas un. Je voulais donc te dire... Laissons là les banalités.... Je voulais te dire que, quoi qu'il arrive... quoi qu'il arrive, entends-tu bien ? je ne t'exposerai jamais à la triste nécessité de manquer d'argent.

— Je ne vous en demande pas, mon père, répondit Edouard pendant une pause que fit le banquier.

— Il est des circonstances, continua celui-ci, où, tout en se rendant sévèrement compte de ses actions, on doit savoir pactiser...